

Ultimes foudroyages à la centrale de Richemont

by Les Echos - mardi, juin 05, 2018

<https://correspondances.fr/ultimes-foudroyages-a-la-centrale-thermique-de-richemont/>

EDF prépare la destruction des deux dernières usines de l'ancienne centrale thermique de Richemont. Etalée sur dix ans, la déconstruction coûtera 50 millions d'euros.

Le timing est aussi précis que celui d'un tir de fusée : le dimanche 22 juillet prochain, à 9 h 15, une charge explosive foudroiera en quelques secondes les deux dernières unités de la centrale EDF de Richemont, près de Metz. La préfecture de la Moselle a mis en place le même dispositif qu'en juin 2017, lors de la destruction des trois premières unités : la navigation fluviale sera interrompue, les CRS fermeront les accès aux autoroutes A4 et A31 et un périmètre de sécurité de 300 mètres sera évacué. Le bâtiment s'effondrera côté sud, au terme d'un long travail de sape.

Recycler 95 % de la ferraille

L'entreprise compte recycler plus de 95 % des dizaines de milliers de tonnes de ferraille, de béton, d'huiles, de câbles et de bois issues de la démolition de cet ancien fleuron industriel. La revente, qui s'effectue au profit des démolisseurs, est loin de compenser les coûts du chantier, qui atteindront 50 millions d'euros.

Chantier exemplaire

Construite en 1950 par plusieurs sociétés sidérurgiques, la centrale de Richemont produisait 2,5 milliards de KWh par an en transformant en électricité les excédents de gaz des hauts-fourneaux voisins. EDF, qui l'a rachetée en 1995, a engagé sa déconstruction voilà dix ans.

Ce chantier au long cours se veut exemplaire : Cardem, filiale lorraine d'Eurovia, et Avenir Déconstruction se sont respectivement chargés de la démolition des cheminées et des usines, soit environ 120.000 heures de travail sans aucun accident grave. Les 52 hectares de friche seront dépollués et réhabilités d'ici à 2020 pour laisser place à de nouvelles activités industrielles.